

LA PAIX
DE DIEU,
OV
SERMON

SVR L'EPITRE
DE SAINT PAVL
aus Filipiens, Ch. IV. v. 7.

Prononcé à Charenton le 4. Septembre 1661.

PAR
LAVRENT DRELINCOVRT,
Pasteur de l'Eglise Reformée de la Rochelle.



A GENEVE,
Pour Jean Ant. & Samuel De Tournes.



LA PAIX
DE DIEU,
OV
SERMON

S V R

L'EPITRE DE SAINT PAUL
aus Philipiens, Ch. IV. v. VII.

*Et la paix de DIEU, laquelle surmonte
tout entendement, gardera vos cœurs & vos
sens, en Iesus Christ.*



RE'RES bien-aimez en notre
SEIGNEUR IESVS.

Le festin du Roy Belsatsar, qui nous
est décrit au cinquième des Révélations
de Daniel, étoit riant & superbe en son
entrée, par la magnificence & la pompe

A du

du palais, par le nombre & la qualité des conviez, par la richesse & l'éclat des vaisseaus d'or & d'argent, & par l'abondance & le prix des mets délicieux qui furent servis en cette illustre occasion. Mais la suite de ce repas solennel fut tragique, son dessert funeste, & sa fin épouvantable. Le Iuge invisible, empruntant la forme des doigts de la main d'un homme, vint écrire à l'improviste, sur la paroy, en noirs & sanglans caractères, vne irrevocable sentence de condamnation & de mort. A l'instant vn mortel éfroy saisit ce malheureus Prince, & toute sa Cour profane; Et l'exécution suivit de si près la sentence, qu'en cette même nuit cét infidèle Monarque perdit & le Royaume & la vie.

Mais, que le banquet spirituel auquel nous avons participé ce matin, est beau & admirable en soy-même, & qu'il est heurus & plein de gloire en ses suites! Le Roy des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, nous a fait l'honneur de nous apeller à sa Table. Le lieu de la convocation, c'est son Temple, sa Maison, son Sanctuaire: lieu par conséquent plus auguste que tous les palais des Monarques.

ques. Plusieurs milliers de ces gens notables, plusieurs milliers de ces personnes de qualité éminente selon Dieu, dont parle David au Pſeume ſeizième, c'eſt à dire, plusieurs milliers de Fideles, ont été invitez à cette feſte. Les Anges même, les glorieux Anges, n'ont pas manqué d'y aſſiſter en grand nombre, comme ſpectateurs des myſtères, comme Eſprits adminiſtrateurs, envoyez expreſſément par leur Maître pour le ſervice des conviez. Le baſſin ſacré & la coupe benite nous ont paru dans leur ſaint uſage, des vaiſſeaux plus riches & plus précieux, ſans comparaiſon, que tous ceus que l'impie Belſaſar avoit tirez du Sanctuaire. Le pain vivifiant, deſcendu des Cieux, & le vin de la grappe celeſte, foulée au preſſoir de l'ire de Dieu; c'eſt à dire, la chair & le ſang de Jeſus Chriſt, le Sauveur du Monde, ont été notre viande & notre bruvage. Enfin, pour comble de bonheur, bien loin d'eſtre condannez à la mort, à l'iffuë de ce feſtin royal, qu'au contraire vne main ſecrète, vne main divine, eſt venu écrire, en vivans & en immortels caractères, non ſur des murailles brutes & inſenſibles,

4 LA PAIX DE DIEU.

Rom 8. bles, mais sur les plaques charnelles de nos cœurs, cét infallible arrest de notre absolution éternelle, *Il n'y a nulle condamnation pour ceux qui sont en Iesus Christ.*

Et même, Fideles, n'avez vous pas entendu la douce vois du Rédempteur, disant interieurement à vôtre ame, comme à la pauvre pecheresse repentante,

Luc 7. *Ma fille, tes pechez te sont pardonnez : Va-t-en en paix.* En éfet, Chretiens, le Sacrement de la sainte Cene, auquel nous avons tantôt communié, n'est-il pas un seau tres-exprés & vn Symbole tres-authentique de notre paix & de notre reconciliation avec Dieu ; par Iesus Christ notre Seigneur?

Pourrions-nous donc employer l'heure présente, plus dignement, plus salutairement, & plus à propos, qu'en la considération des grans & des incomparables éfets de cette remission de nos pechez, qui nous fait rentrer en grace avec Dieu? Ouy, mes Freres, que les beaux & les inestimables fruits de cette paix, soyent maintenant pour nous le dessert de ce banquet du Fils de Dieu. Goûtons-les & savourons les spirituellement, par vne méditation religieuse. C'est à ce

saint

LA PAIX DE DIEU. 5

saint & à ce pieus devoir que l'Apôtre nous appelle, dans les excellentes paroles dont je vous ay fait la lecture. *Et la paix de Dieu, nous dit-il, laquelle surmonte tout entendement, gardera vos cœurs & vos sens, en Iesus Christ.* Sans nous arrêter pour cette heure à la liaison de ce texte avec les versets précédens, examinons icy, je vous prie, ces trois choses principales. Premièrement, quelle est cette paix que le Saint Docteur nous propose: c'est *la paix de Dieu.* Secondement, l'éloge qu'il luy donne: c'est qu'elle *surmonte tout entendement.* En troisiéme lieu, l'effet qu'il luy attribüé: c'est qu'elle *gardera nos cœurs & nos sens en Iesus Christ.*

Seigneur. Iesus, Prince de paix, & Source de toute grace, en même tens que nous nous entretiendrons de ta paix, fay la distiler en nos ames, par la vertu de ton Esprit, comme la rosée & de Hermon & de Sion, & comme vne huile souveraine, qui de son chef adorable, ô Sacrificateur éternel! decoule sur nous, qui sommes les membres mystiques de ton corps, pour nous fortifier dans nos combats, & pour nous rendre en toutes choses plus que vainqueurs.

PREMIERE PARTIE.

= = Par la *paix de Dieu*, on peut entendre en général, ou celle dont il jouït en luy même, ou celle que nous avons par sa grace en la communion de son Fils.

4 = Quant à la premiere, il est dit au Livre de
 Ch. 25. Job, que *Dieu maintient la paix en ses hauts lieux*, pour nous donner à entendre, que ce grand Dieu, possède vne paix sans fin, & qu'il vit en vn repos sans interruption // Premièrement, parce qu'en éfet le palais sublime & pompeux où il habite en sa gloire, est vn domicile où regne vn calme perpétuel, & vne tranquillité profode. Le Trone de ce Roy des Rois est environné d'vn arc-en-ciel, ^{Symbolle} de paix, ^{de la reconciliation du ciel avec la terre.} Ce glorieux Monarque est vtu d'vne lumière & d'vne splendeur qui nous represente la mesme paix. Les Anges bien-heureux qui le servent en ce magnifique sejour, n'ont en leurs bouches que des loüanges & des Cantiques de paix. Les Saints trionfans y portent de longues robes, & de longues robes blanches, qui sont des habits de paix: Et leur exercice ordinaire est de se joindre aux doux concerts des Intelligences

Angeli-

Angeliques. On y celebre dans vne parfaite joye, & dans vne feste continuelle, le banquet des noces de l'Agneau. On y voit couler doucement le fleuve immortel des delices : Et le Souverain Pasteur y conduit paisiblement, y conduit agreablement ses brebis aus vives fontaines des eaus. En vn mot, le nom même de cette Cité de Dieu, c'est vn nom de paix, puis que c'est *Ierusalem*, c'est à dire, *la vision de paix*.) Secondement, Dieu est dans la paix & dans le repos, ou pour mieux dire, il est la paix & le repos même, parce qu'il meut toutes choses sans se mouuoir; n'y pouuant auoir en luy, ny de succession d'vn lieu en vn autre, parce qu'il est present en tous lieux: ni quelque autre mouvement que ce puisse estre, parce qu'il est immuable, & qu'il ne peut recevoir d'altération. En troisiéme lieu, Dieu demeure dans vne paix eternelle & invariable, parce que nul ennemy, nul accident, ni nulle revolution, ne peut interrompre son repos, ni troubler sa beatitude. En fin, la paix est en Dieu, Dieu est dans la paix, Dieu est la paix même, non seulement parce qu'il trouve tousjours en soy, com-

8 LA PAIX DE DIEU.

me dans vne source immense , com-
me dans vne source inépuisable , tout
son bonheur & tout son contentement,
mais aussi parce que nulle passion , ni de
douleur , ni de colere , ni de crainte , ni de
tristesse , ne peut jamais alterer sa paix
ou sa joye , & qu'il est toujours égal &
toujours semblable à soy-même. //

Mais il n'est aucun de vous , je m'assu-
re , qui ne reconnoisse bien , que ce n'est
pas de cette *paix de Dieu* que l'Apôtre
parle en nostre texte : c'est à dire , de la
paix que Dieu possède en soy-mesme de
toute eternité. Il faut donc entendre
icy necessairement la paix que Dieu
nous communique en son Fils , lors que
Saint Paul nous promet , que *la paix de
Dieu , laquelle surmonte tout entendement ,
gardera nos cœurs & nos sens , en Jesus Christ.*
Mais cette paix encore est de deus espé-
ces diferentes , qu'il ne faut pas confon-
dre l'une avecque l'autre.

== La premiere, est nostre reconciliation
avec Dieu , par Jesus Christ , le Media-
teur entre Dieu & les hommes. Car nous
étions de nostre nature ennemis de
Dieu , & nous luy faisons la guerre , &
par nos pensées & par nos œuvres. Et

Dieu, de sa part, étoit notre ennemy & notre Iuge ; Et il ne nous regardoit que comme des criminels de sa Majesté divine, comme des objects de sa fureur, comme des esclaves de la gesne. Mais, ô miséricorde incomparable ! celui dont la justice vengeresse nous devoit exterminer, celui qui ne pouvoit recevoir aucun préjudice de notre perte, non plus qu'aucun avantage de notre conservation, est celui là même qui a cherché notre paix avecque luy, qui l'a trouvée dans le Conseil de sa Sagesse, qui nous l'a donnée de sa pure grace, qui nous l'a enuoyée, qui nous l'a assurée, qui nous l'a ratifiée par son propre Fils ; lequel s'étant fait homme, semblable à nous en toutes choses, hors-mis le peché, & aboly l'ini-mitié en sa chair, comme en parle l'E-Escl. 1.criture, & nous a rachetés de la mort & de la perdition éternelle. *Car le bon plaisir*, Col. 1. 20 *du Pere, nous dit ailleurs le même Apôstre, a esté de reconcilier par luy toutes choses avec soy, ayant fait la paix par le sang de sa Croix.* C'est cette heureuse paix que les Saints = Anges celebrent avec tant de pompe, par leurs divins halléluyah, à la Naissance du Sauveur. *Gloire soit à Dieu, chan-* Luc. 21 *tent-ils*

LUC. 2. rent-ils à l'entour de Bethléhem, *gloire soit à Dieu dans les lieux tres-hauts, & en terre paix; envers les hommes bonne volonté.* Et à cét égard, Iésus Christ est qualifié luy-même, *notre Paix*, parce que c'est luy qui nous l'a meritée & qui nous l'a acquise par ses benites souffrances.

=4= La seconde espèce de paix que Dieu nous donne en son Fils, est vn éfet nécessaire & vne suite constante de la premiere, c'est à dire, vn fruit infallible **=** de nôtre justification par la foy. Et c'est

=4= de cette paix que l'Apôtre parle en notre texte. Il entend donc icy, *par la paix de Dieu*, le calme secret & la tranquillité intérieure de l'ame fidèle, delivrée du trouble de ses pechez, & de la frayeur de l'ire de Dieu, par la grace de Iésus

= Christ. C'est cette paix qui nous faisant contempler Dieu comme apaisé envers nous, & comme nous regardant avec vn visage de Pere & de Sauveur, nous oblige à dire avec le Psalmiste au Pseaume

0.7. CXVI. *Mon ame, retourne en ton repos: car l'Eternel t'a fait du bien;* Et au Pseaume

0.2. LXII. *Quoy qu'il en soit, mon ame se repose en Dieu: ma delivrance est de luy.* Car avant que d'être reconciliez avec luy,

nous

nous avions vne guerre cruelle & intestine, non seulement par les convoitises-charnelles qui livroient de perpétuels combats à nos ames : mais par les agitations, par les transsistemens, & par les horreurs de nôtre conscience criminelle, qui gémissante & oppressée sous le fais de nos pechez, éperduë & tremblante sous la malédiction de la Loy, faisoit au dedans de nous, & malgré nous, le redoutable office de témoin, de Juge & de bourreau. Vn ver piquant & acharné, comme vn Vautour insatiable, rongedit incessamment nôtre cœur. Vn feu caché, mais violent, devoiroit impitoyablement nos entrailles. L'enfer étoit chez nous, avec toutes ses furies : Et, comme l'Apôtre s'en exprime, au deuzième des Ebreus, *pour la crainte* 15.
que nous avions de la mort, nous étions toute nôtre vie, assujétis à la servitude ; Et par conséquent, en état de dire à toute heure, en pensant au Jugement à venir, *O montagnes, ô rochers ! tombez sur nous, & nous cachez de devant la face de ceuy qui est assis sur le trône, & de devant l'ire de l'Agneau. Car la grande journée de son ire est venue, & qui est-ce qui pourra subsister ?* Mais = "

après que Dieu nous a rendu certains de la remission de nos offenses, & de notre reconciliation avéque luy, par le sang de son Fils vnique : après qu'il nous a fait lire dans nos cœurs l'arrest de sa grace & de notre absolution : après que son

Gal. 4. Esprit luy-même nous a fait crier, *Abba* = *Pere* ; nous sentons au plus profond de nos consciences, nous sentons en toutes les facultez de nos ames, vn repos, vne quiétude, vn calme, vne assurance, vne douceur, vn contentement, vne joye, & = des délices inexprimables, que l'Apôtre qualifie excellemment en cét endroit, = *la paix de Dieu*, Heurcus changement de la condition du pecheur, devenu fidèle = & justifié devant Dieu ; où l'on voit arriver quelque chose de semblable à ce qui parut en la vision du Proféte Elie. Car au vent impetueus, au tremblement de terre, & au feu consumant, Dieu fait succeder cette paix, cette douce paix, comme le son coy & subtil de cette ancienne vision. *Etant donc justifiez par la foy, nous avons la paix envers Dieu, par notre Seigneur Iesus Christ ;* comme l'Apote nous le represente au cinquième des Romains. P. i.

Il nomme icy cette paix, *la paix de Dieu* pour plusieurs raisons tres-confide-
rables. Premièrement, pour signifier
que c'est vne paix excéente & de grand
prix, selon le stile de l'Ecriture, qui dit
souvent que les choses sont *de Dieu*, pour
exprimer leur valeur & leur perfection.
Ainsi nous est-il parlé de *montagnes de* Pr. 36.
Dieu, c'est à dire, de *montagnes grandes &*
hautes: Et le Patriarche Abraham est qua-
lifié *un Prince de Dieu*, c'est à dire, *un Prin-* Gen. 23.
ce excéent, comme nous l'avons traduit.
Secondement, c'est *la paix de Dieu*, par =
opposition à la paix terriene & charnelle,
c'est à dire, vne paix céleste & divine de
sa nature; qui ne consiste pas en avan-
tages mondains & temporels, en biens
extérieurs & périssables: mais en dou-
ceurs angeliques & spirituelles, en graces
interieures & impérissables. En troisié- = 4 =
me lieu, c'est *la paix de Dieu*, & non pas = 11 =
des hommes; parce que Dieu seul, &
non pas l'homme, en est l'auteur. C'est la =
véritable Vranie, dont l'origine est tou-
te céleste, dont le pere est Dieu luy-
même. Et, s'il est permis de le dire, =
cette paix est comme la fille de tou-
tes les trois personnes de la Tres-sainte
Trinité.

=Trinité. Le Pere nous l'a procurée, lors qu'il a envoyé son Fils au monde, pour être la propiciation de nos pechez. C'est pourquoy il est nommé *le Dieu de paix.*

Ebr. 13. Le Fils nous l'a meritée & nous l'a aquis par ses souffrances: Et il en est le fondement & la base. C'est-pourquoy il est

Ebr. 7. **Esai. 9.** appelé *le Roy de paix, le Prince de paix.* Et le Saint Esprit est celuy qui nous apporte

cette paix, qui nous la confère, qui nous la fait sentir interieurement, & qui en remplit nos cœurs. C'est-pourquoy il

Jean 15.
Rom. 5.
10. 5. est qualifié *le Consolateur*; Et il est dit, que *la dilection de Dieu est répandue en nos cœurs,*

par le Saint Esprit qui nous a été donné. Le Pere en a fait le projet, avant tous les

siècles. Le Fils l'a écrite & l'a signée de son propre sang. Et le Saint Esprit la confirme de son seau, & la scelle de son

= cachet. ¶ Enfin, c'est *la paix de Dieu*, parce que non seulement elle a Dieu pour son

Pere, & pour son auteur, mais que c'est vn fruit dont la semence venuë des Cieux, germe & fructifie en nous, par la

vertu de Dieu la grande, & par les bénignes influences des rayons du Soleil de justice. Le Saint Esprit l'ayant semée dans le terroir de nos consciences, il l'y

arrose,

arrose, il l'y cultive, il l'y fait croître, il l'y entretient par sa puissance, témoignant sans cesse à nos esprits, *que nous sommes enfans de Dieu; & si enfans, donc héritiers, dis-je, de Dieu, & coheritiers de Jesus Christ.* Rom. 8. 16

Que si maintenant nous voulons comparer ensemble ces deux especes de paix spirituelle que Dieu nous donne en son Fils; dont la première est notre reconciliation avéque luy, & la seconde le sentiment que nous en avons en nous-mêmes, nous y trouverons, sans doute, vn riche & vn ample paralléle. 1. Vous voyez bien d'abord, que la première, est la cause, la source, & l'origine de la seconde: & que la seconde est l'effet, l'affurance, & le seau de la première. 2. La première est particulièrement la paix du Fils, parce que c'est luy qui l'a faite, par le sacrifice de son corps: La seconde est particulièrement la paix du Saint Esprit, parce que c'est luy qui l'engendre, qui la forme, & qui la nourrit en nos ames. 3. La première monte devant Dieu, pour apaiser sa colere: La seconde descend en nos cœurs, pour calmer nos troubles. 4. La première s'est faite
par

par vn payement general: La seconde se fait par vne aplication particuliere. 5. La premiere a été faite en la Croix: La seconde se fait en nos consciences. 6. La premiere a été faite vne seule fois, par vne seule oblation: La seconde se fait tous les jours dans le Fidele, par vne continuelle operation du Saint Esprit. 7. La premiere fut écrite en caracteres de sang sur la place du Calvaire: La seconde se grave par le doigt de Dieu, sur les tables de nos cœurs. 8. En la premiere Dieu reçoit vn prix, pour la satisfaction de sa justice: En la seconde, sa misericorde nous fait sentir la valeur du prix dont sa justice est satisfaite. 9. La premiere a été acquise pour tous les hommes du monde, à l'égard de sa suffisance: La seconde n'est destinée & ne fait sentir son efficacité qu'aux Eleus. 10. La premiere nous est donnée, lors que nous sommes encore ennemis de Dieu: La seconde nous est communiqué, après que nous sommes reconciliés avec luy. 11. La premiere nous fait être amis & enfans de Dieu: La seconde nous est envoyée, comme vne suite & comme dépendance de cette qualité glorieuse.

glorieuse. Car parce que nous sommes enfans, Dieu a envoyé l'esprit de son Fils en nos cœurs, criant, *Abba Pere* ; nous dit l'Apôtre au quatrième des Galates 12. Enfin, par la première paix, la terre, c'est à dire, l'homme qui n'est que poudre & que cendre, est élevée jusqu'au Ciel, dans l'acquisition de la gloire. Mais par la seconde, le Ciel s'abaisse jusqu'en terre, c'est à dire, que le Fidele a, dès icy bas, le Paradis dans son cœur, que dès icy bas il sent les promesses de l'immortalité, & les avant-gouts du siècle à venir. Voyez donc, chers Freres, avec combien de sujet, Saint Paul faisant icy l'éloge de cette admirable *paix de Dieu*, dit qu'elle surmonte tout entendement.

SECONDE PARTIE.

Ces paroles se doivent entendre premièrement, de toute intelligence créée, & non pas de l'Intelligence éternelle, qui est Dieu même. Car qui ne fait, que sa connoissance est infinie comme son essence ? Et si le Psalmiste s'écrie, *Celuy qui a planté l'oreille, n'orra-t-il point ? Celuy qui a formé l'œil, ne verra-t-il point ?* n'avons-nous pas sujet de faire cette exclamation

B

mation

formation en cét endroit ; Celuy qui est l'Auteur de cette paix incomparable celuy qui l'engendre & qui la forme en nous par son Esprit, ne la comprendroit-il point , n'en connoitroit-il point parfaitement toute la nature & toutes les propriétés? //

Secondement , cette paix de Dieu surmonte tout entendement humain qui n'en est point rendu participant : c'est à dire , toute intelligence charnelle & terriéne. Car si même en la nature il se trouve plusieurs biens , dont nous ne pouvons concevoir le prix , à moins que de les posséder ; sera-t-il étrange qu'en la grace il y ait quelque avantage particulier aus enfans de Dieu , dont les infideles ne soient pas capables de comprendre l'excellence?

1. Cor. 2. 14. Disons donc icy avec le Proféte,
 7 L'homme brutal n'y connoit rien , & le fou n'entend point cecy. Disons avec nostre Apôtre , L'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu : car elles luy sont folie ; & il ne les peut entendre , parce qu'elles se discernent spirituellement. C'est pourquoy cette paix intérieure , cette paix surnaturelle, nous est

est représentée au second de l'Apocalypse ¹⁷, sous le symbole d'un caillou blanc, où il y a un nouveau nom écrit, que nul ne connoit, sinon celuy qui l'a recueu. Et le Seigneur Iesus, parlant du divin Consolateur qui forme cette paix au dedans de nous, dit que le monde ne le voit point, & qu'il ne le connoit Iean 14. 1 point.

En effet Chrétiens, il y a, sur le sujet de cette paix, deus difficultés qui surpassent de beaucoup la portée de l'entendement humain, qui n'est pas illuminé par le Saint Esprit. Car premièrement l'esprit du siècle, & le raisonnement de la chair, ne peut comprendre, que des personnes qui sont la raclure & la balayüre du monde, le spectacle des hommes & des Anges, l'objet du mépris des Sages & de l'exécration des Puissans, & comme la bute enfin de toutes les flèches de la colere du Ciel, tels que paroissent les Fidèles, au jugement des fils de la terre; soient néanmoins les élus, les favoris, les enfans de Dieu: ses plus précieux joyaus, les heritiers de sa gloire & de sa Couronne, & dès à present les objets continuels de ses soins, de sa fa-

veur, & de ses tendresses. Secondement, combien est étrange & incompréhensible ce paradoxe, au sens de la chair & du monde, que des gens mesprizez, haïs, destituez, affligez, persécutez, tourmentez, exilez, emprisonnez, lapidez, sciez, mis à mort & par le feu & par le glaive; doivent cependant être estimez les plus heureux de tous les hommes, qu'ils soient en éfet plus que vainqueurs dans la défaite, qu'ils trionfent dans l'ignominie, qu'ils goûtent les douceurs du calme dans la tempeste, qu'ils soient remplis d'une joye inénarrable & glorieuse dans les plus cruels tourmens; & qu'ils possèdent toujours au dedans d'eus vne paix solide, vne paix celeste, vne paix incomparable?//

Mais en troisiéme lieu, nous pouvons dire, que cette paix de Dieu *surmonte tout entendement*, même dans les personnes fidèles & regenerées; tant elle est sublime & magnifique, tant elle est admirable & divine. C'est une paix iné-
le sa =// =
2. 3.
4. 2. 2.
 fable, qui ne se peut bien représenter par aucune bouche mortelle. C'est vne paix qui a des hauteurs où l'entendement d'aucun homme, pour élevé qu'il soit ne
 peut

peut atteindre : & des profondeurs qu'il luy est impossible de penetrer , quelque éclairé qu'il puisse être. Nous ne pouvons, ni l'expliquer ni la concevoir parfaitement. Après toutes nos paroles , il en reste toujours quelque chose à exprimer : Après toutes nos pensées , il en reste toujours quelque chose à admirer. C'est ainsi que l'Apôtre , parlant des soupirs que le Saint Esprit forme en nous, dit qu'ils *ne se peuvent exprimer* ; Et qu'en nous representant la dilection de Christ , il dit qu'elle *surpasse toute connoissance*.

Rom. 8.

Efc. 3. 0

Disons plus, mes Freres : disons que cette paix de Dieu *surmonte* même tous entendemens Angelique, non seulement avant la révélation du mystère de l'Evangile, mais aussi depuis sa révelation. En effet, où est l'intelligence , soit des hommes, soit des Anges qui par tous les efforts de sa méditation soit capable, ou d'égaliser l'excellence, ou de sonder le fond des merveilles de cette paix : soit à l'égard de ses causes , ou de sa substance, ou de ses effets ? Ouy, Chrétiens, qui d'entre les hommes , qui d'entre les Anges, pourroit, ou assez comprendre, ou

= 23. 11
1600
23.

=assez admirer ; A l'égard des causes qui l'ont produite , qu'elle ait été faite pour de chetives creatures , pour de misérables pecheurs , par l'humiliation & l'aneantissement du Seigneur de gloire & du Prince. Bien-heureux qui n'estimant point rapine de se dire égal à Dieu , s'est abaissé de cette grandeur suprême jusqu'à prendre la forme d'un serviteur , & jusqu'à souffrir la mort , & même la mort ignominieuse de la Croix ? A l'égard de la substance & de la forme essentielle de cette paix , que des creatures criminelles & maudites de leur nature , ayent la paix avecque la Justice Souveraine , qu'elles soient en une parfaite intelligence avec elle , & qu'elles en doivent attendre toutes sortes de faveurs ? Et en fin , à l'égard des effets & des fruits de cette divine paix , qu'elle change l'ordre & qu'elle arreste le cours de la nature : que dès cette vie elle eleve le fidele dans le Ciel : qu'elle fasse descendre le Ciel dans son ame : que pour luy elle éteigne l'ardeur des faus : que pour luy elle dessèche les eaux ; & qu'après tout , elle luy fasse trouver la douceur dans l'amertume , l'abondance dans la disette

disette, la force dans la foiblesse, la victoire dans la disgrâce, la gloire dans la honte, la lumière dans les tenebres, l'esperance dans le defespoit, & la vie dans la mort?

Ainsi voyez-vous, Fideles, que les premices du Paradis sont semblables à sa moisson toute entiere, & ses avant-gouts au rassasiment de ses joyes. Car si le grand Saint Paul, qui a été ravy jusques au troisiéme Ciel, nous assure qu'il entendit, dans ce sejour de la gloire, des paroles inénarrables, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer; il nous dit icy, que la paix de Dieu, qui est vne arre de cette gloire, *surmonte tout entendement*. Qui pourroit donc s'étonner, si telle étant la grandeur de cette paix, elle est capable du puissant & du glorieus éfet que l'Apôtre luy attribüe, lors qu'il ajoute qu'elle *gardera nos cœurs & nos sens, en Iesus Christ*.

TROISIEME PARTIE.

Le mot originel que nous traduisons par celuy de *garder* est vn mot de guerre, qui convient tres-bien à cette paix. Il

signifie proprement la garde d'une garnison en une forteresse. Ce qui nous marque icy deux choses : Premièrement les affaires violens & les efforts extremes des ennemis de notre salut. Car bien que nous ayons la paix avec Dieu, nous avons toujours la guerre & avec les hommes & avec les Démons. Secondement ce mot nous exprime la merveilleuse & l'insurmontable efficace de cette paix, qui comme une garde invincible, & comme une forteresse imprenable, nous soutient & nous assure dans nos combats, nous conserve & nous couvre dans les plus rudes atakes, & nous fait toujours trioufer en Iesus Christ.

Mais que gardera-t-elle en nous & pour nous, cette puissante paix de Dieu ? Ce n'est pas certes les richesses, les honneurs, & les voluptez du siècle : ce n'est pas les avantages du monde : ce n'est pas la prosperité temporelle. Elle permet à l'ennemy de prendre tous ces dehors : Elle nous enseigne toujours à les posséder comme ne les possédant point ; Et lors que nous les perdons, elle nous presente que ce n'est pas là le vray partage

tage des enfans de Dieu, mais celuy des enfans du monde; de ce miserable monde, qui passe avec toutes ses convoitises. Elle n'est pas même destinée, cette forte paix de Dieu, pour la garde de nos corps. Mémes accidens les menacent que les corps des autres hommes: le tens les mine: les maladies les consomment; la mort les dissout: le tombeau les reduit en poudre; Et les exemples de tant de Martyrs, qui ont perdu la vie certiéno au service de leur Maitre, nous font assez voir que cette garnison celeste, que Dieu a mise chez nous, je veus dire, cette paix de Dieu qui nous garde, abandonne le corps de la place, aussi bien que les dehors; & ne prend soin que du donjon ou de la citadelle, c'est à dire, de notre ame, qui ne peut jamais être forcée par l'ennemy, tant qu'elle y demeure pour la défendre.

C'est ce que l'Apôtre nous enseigne, en disant que la paix de Dieu, laquelle surmonte tout entendement, gardera nos cœurs & nos sens, en Iesus Christ. Car, comme vous savez, notre ame a deux facultez principales, l'entendement & la volonté: Et ces deux facultez nous

font

font marquées dans ces paroles, *nos cœurs* & *nos sens*. Le *cœur* comme souvent ailleurs en l'Écriture, nous exprime la volonté, où se trouvent jointes les affections & les passions de l'ame, dont le cœur est le siege principal. Et les *sens*, que l'Apôtre met en suite, ne designent pas les sens corporels & extérieurs; Car nous perdons peu à peu la veüe & l'ouïe: & tous les autres sens de notre corps se débilitent insensiblement. Mais ce sont les sens spirituels & intérieurs, la partie supérieure de l'ame, en vn mot, c'est l'entendement. Saint Paul donc monte icy de la partie inférieure à la supérieure, lors qu'il dit que la paix de Dieu, laquelle surmonte tout entendement, *gardera nos cœurs & nos sens*; c'est à dire, toutes les parties & toutes les facultez de notre ame.

Pour commencer par la supérieure, la paix de Dieu *garde nos sens*, ou notre entendement, en l'illumination qu'il a receüe du Ciel, en la pure connoissance de Dieu, en la persuasion de sa sainte verité, en vn mot, en la foy du fils de Dieu: sans permettre que le Fidèle soit jamais éblouy par les illusions de Satan, ofusqué

ofusqué par ses tenebres, ni seduit par ses mensonges. Ouy, elle conserve notre imagination & notre memoire dans les idées des mysteres du salut & des commandemens de Dieu. Elle conserve ces yeus qui contemplent faintement les merveilles de la Redemption, & qui pleurent salutairement nos pechez: Ces oreilles par lesquelles nous entendons intérieurement les paroles de vie éternelle: Cet odorat qui flaire la bonne odeur de l'Evangile, & les excellens parfums de l'Epoux: Ce palais qui goûte & qui savoure les bontez de Dieu, & cette bouche qui mange la chair & qui boit le sang de Iesus Christ; Ce toucher enfin, ce toucher merveilleux, par lequel nous embrassons le Redempteur, nous nous vnissons à luy, & nous sommes faits vn même corps avéque luy.

Secondement, la paix de Dieu *garde nos cœurs*, c'est à dire, notre volonté & nos affections; entant qu'elle conserve en eus l'amour de Dieu, l'obeïssance à ses commandemens, la confiance en sa misericorde, la soumission à sa providence, l'aquiescement à ses ordres, la constance dans les dangers, le courage dans

les afflictions, la force dans les combats,
 la pureté dans les intentions, & l'intégrité en toute la conduite de la vie.

En un mot, cette paix de Dieu *garde nos cœurs & nos sens*, c'est à dire, notre âme toute entière, contre les tentations, les prestiges, & les assauts de Satan, de la chair, & du monde. Ces trois ennemis de notre salut ont beau nous représenter l'erreur pompeuse & triomphante, & la vérité chetive & méprisée. Ils ont beau nous mettre devant les yeux, d'un costé toute la gloire, tous les trésors, toutes les délices des enfans du siècle; & de l'autre, toute l'ignominie, toute la pauvreté, toutes les souffrances des enfans de Dieu; C'est en vain qu'ils étalent tous ces objets devant le Fidèle, ou pour l'attirer par ces apas, ou pour l'épouvanter par ces horreurs. Ouy, leurs promesses & leurs menaces sont également inutiles contre ceus qui possèdent la paix de Dieu. Tous leurs traits sont fortement repoussez par le bouclier de la foy, que cette paix conserve en nos mains, & dont elle couvre nos cœurs & nos sens. Enfin, cette paix de Dieu nous affermit dans nos craintes, nous fortifie dans

dans nos foibleſſes , nous conſole dans nos douleurs, & nous rend la vie au milieu de la mort même, en nous aſſurant que Chriſt nous eſt gain & à vivre & à mourir, & que ni la vie ni la mort, ni chose preſente, ni chose à venir, ne nous pourra ſeparer de ſa dilection. Fil. 1.
Rom. 8.

C'eſt ce qu'ont heureuſement expérimenté, c'eſt ce qu'ont fait paroître glorieuſement en leurs perſonnes, vne infinité de Saints Martyrs lors qu'ils ont ſéellé de leur ſang l'Evangile de Jeſus. Ils ont paru conſtans, genereus, inébranlables, contents, joyeus, aligres, trioufants, au milieu des feus & des glaives, & des plus impitoyables bourreaux. Quelle main inviſible les ſoutenoit ſi puisſamment, ces vaillans Athlètes du Seigneur? Quelle force & quelle vertu ſecrète ſe deployoit alors en leur ame? C'eſt que la dilection de Dieu étoit répandue en leurs cœurs: C'eſt que la paix de Dieu, laquelle ſurmonte tout entendement, *gardeoit leurs cœurs & leurs ſens en Jeſus Chriſt.*

Etre *gardez en Jeſus Chriſt*, c'eſt être conſervez en ſa connoiſſance, en ſa foy, en ſon amour, & en l'eſperance de ſa gloire.

"= gloire. En éfet, toutes les faveurs célestes, & toutes les assistances spirituelles, que nous recevons en la grâce, dans le sentiment de la paix de Dieu, ne nous sont données qu'en vertu de la communion tres-étroite que nous avons à Iesus Christ notre Seigneur. Car il est nôtre Chef, & nous sommes les membres de son corps : Il est le sep, & nous en sommes les sarmens. C'est pourquoy il nous dit en l'Evangile ; *Deméurez en moy : car hors de moy vous ne pouvez rien.* Au contraire, si nous sommes en luy, nous dirons avéque l'Apôtre, *Je puis toutes choses en Christ, qui me fortifie.*

"= Mais ces paroles que nous traduisons, *en Iesus Christ*, signifient aussi ; *par Iesus Christ*. Et cela certes tres à propos, pour nous exprimer, que non seulement c'est à cause de Iesus Christ, & en conséquence de son mérite, que *la paix de Dieu, laquelle surmonte tout entendement, garde nos cœurs & nos sens* : mais que c'est aussi par sa vertu immédiate, & par l'operation de son Esprit. Si bien qu'il en est, & la cause meritoire, & la cause proprement dite éficiente. C'est donc luy-même qui nous garde, comme notre bon & comme

comme notre puissant Pasteur. C'est
 pourquoy il disoit à Dieu son Pere, *l'ay
 gardé ceus que tu m'as donnez ; & pas un
 d'eus n'est pery, mais seulement le fils de per-
 dition.* Et il en fait voir l'heureus éfet,
 lors qu'il dit à l'un de ses Apôtres, *Si-
 mon, Simon, voicy, Satan a demandé instam-
 ment à vous cribler comme le blé : Mais j'ay
 prié pour toy, que ta foy ne défaille point ; Et
 à tous ses Disciples, Je prieray le Pere, &
 il vous donnera le Consolateur, pour demeu-
 rer avec vous éternellement : Je vous envoie-
 ray le Consolateur de par mon Pere. Il pren-
 dra du mien, & il vous l'annoncera. C'est ="
 cét Esprit Saint, cét Esprit de Christ, qui
 répandant en nos cœurs le sentiment de
 l'amour de Dieu envers nous, *garde nos
 cœurs & nos sens, par cette paix qui sur-
 monte tout entendement.* Car lors que
 nous sentons la douceur de cét amour
 que Dieu nous porte en son Fils : lors
 que nous sommes assurez par cette paix,
 comme par le témoignage de son Esprit
 d'adoption, que nous sommes ses en-
 fans, & par consequent les héritiers de sa
 gloire ; Et lors enfin que nous consi-
 derons, dans le miroir de cette paix,
 qu'elle est l'esperance de notre voca-
 tion,*

tion, & quelles sont les richesses de son héritage avéque les Saints ; Alors, sans doute, en quelque état que nous puissions être, nous nous estimons les plus heureuses de toutes les créatures : Alors nous méprisons, nous brayons le monde, avéque toutes ses vanitez & toutes ses convoitises, avéque tous les biens & tous les maus. Et semblables, en ce point, à ce grand Prince qui fit plus de cas de l'espérance que de tous les autres avantages, nous disons avéque le Saint Apôtre, *le répute toutes choses métre domage, afin que je gagne Christ: Fil. 3.* Et tout bien conté, j'estime que ni la prosperité ni les souffrances du tens présent, ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit être revelée en nous : Rom. 8. y

APPLICATION.

Pauvre homme, qui te plains qu'il y a vn train continuel de guerre, ordonné aus mortels sur la terre ; la guerre du péché, la guerre des afflictions, & la guerre de la mort ; aprens aujourduy qu'il y a vn repos, qu'il y a vne paix pour le peuple de Dieu. Ouy, Fidèles, comme le Seigneur Iesus, après la première célé-

bration

bration de sa Sainte Cène, mena ses Apôtres dans le jardin des olives : Ainsi après nous avoir tantôt receus à sa Table, il nous a maintenant comme conduits par la main de son Apôtre, aus mystiques oliviers de sa paix spirituelle & divine, pour en cueüillir & pour en savourer les doux fruits ; afin que remplis de consolation & de joye, nous ayons sujet de nous écrier avec le Proféte, *God- PF. 34: tez & voyez, que l'Eternel est bon.*

Telle est donc, Frères bien-aimez, cette merveilleuse paix, qui surmonté tout entendement : Telle est cette paix profonde, qui garde les cœurs & les sens. Vne paix qui ne vient pas de la terre, mais du Ciel : qui ne nous est pas donnée par les hommes, mais par Dieu, le Roy des hommes & des Anges. Vne paix qui n'appartient & qui n'est communiquée qu'aus Fideles seulement : L'infidèle n'y a point de droit, l'infidèle ne la connoit pas. Vne paix qui n'est pas écrite simplement sur le papier & sur le parchemin, par des secretaires mortels, & qui n'est pas scéelée extérieurement d'une ciré visible & materielle ; mais qui s'éctit invisiblement en nos cœurs, par le

doit du Dieu Vivant, & qui est scélée
 audedans de nous par son Esprit éter-
 nel. Vne paix qui ne regarde ni notre
 corps, ni nos biens, mais les interets de
 notre ame; la plus noble & la plus exqui-
 se partie de nous mêmes. Vne paix qui
 ne dépend point du caprice des hom-
 mes, qui n'est point sujette à la violence
 étrangère, & que la révolution des afai-
 res ne peut ni altérer ni changer. Vne
 paix qui bien loin de tromper nos espé-
 rances, comme fait souvent la paix du
 monde, nous produit des biens qui sur-
 passent tout ce que nous pouvons & de-
 mander & penser. Vne paix qui ne nous
 quite point durant la vie, qui nous suit
 même en la mort, & qui nous doit ac-
 compagner éternellement dans la gloire.
 Vne paix enfin, avec laquelle, quand
 nous n'aurions point la paix des hom-
 mes, quand nous ferions perte de tout le
 monde, & quand tous les hommes &
 tous les Démons deviendroient nos en-
 nemis, nous ne laisserions pas d'être heu-
 reux, & d'avoir la bonne part, qui ne
 nous sera jamais ôtée.

Fille de Prince, paix de Dieu, que
 tu es belle, & que tu es admirable ! Que

ton air est grand, & qu'il est majestueux! Que tes attraits sont doux, & qu'ils sont puissans! Que la liqueur qui distile de tes lèvres est odorante, qu'elle est précieuse! Que les mammelles de tes consolations sont fécondes, & qu'elles sont salutaires! O privilège des domestiques de Dieu, apanage des enfans du Roy des Rois, faveur de son cabinet, écriture de son doit, caillou blanc, joyau d'incalculable valeur, délices des Saints, douceurs Angéliques, paradis de l'ame, prémices de la moisson, avant-goût des noces de l'Agneau, manne cachée, production de l'arbre de vie, lait & miel de Canaan, goutte du fleuve éternel, rayon de l'immortalité, fleuron de la Couronne de gloire, baume de Galaad, huile de liesse, garde d'Israël, forteresse du Dieu Vivant, bouclier de David, épée de l'Eternel & de Gédéon, compagne de la prospérité, soutien de l'adversité, santé du malade, vie du mourant, héritage enfin hors de l'atteinte du tens, des hommes & des Démons: O, dis-je, trois & quatre fois, ô, dis-je, vne infinité de fois heureux le fidèle qui te connoit, qui te possède, & qui te doit éternelle-

ment posséder!

Mais que cette illustre marque de la bonté de Dieu envers nous, nous montre en même tens notre devoir envers luy. Quoy, mes Freres, ferions-nous si lasches, si ingrats, & si aveugles, que de faire la guerre à Dieu par notre rebellion & par nos crimes, lors qu'il nous a donné la paix? O perniciuse, ô déplorable folie des hommes! de combattre contr'eus-mêmes, en combattant contre Dieu. O guerre sans comparaison plus funeste & plus lamentable que toutes celles du monde! Car enfin, les palmes suivent les cyprès: enfin, par la guerre corporelle les hommes parviennent à la paix. Mais que pouvons-nous gagner en faisant la guerre à Dieu? Rien autre chose que les jugemens épouvantables, & en ce siècle, & en celuy qui est à venir. O que c'est vne chose terrible, de tomber entre les mains du Dieu Vivant!

Qu'il y a déjà long-tens, mes Freres, qu'il y a déjà long-tens, que nous sommes mal-heureusement engagez en cette guerre! Qu'il y a long-tens qu'en faisant profession de connoître & de ser-

vir Dieu, nous le renions & le combattons par nos vices ! C'est ce qui a éfroyablement alumé le feu de sa juste colére. C'est ce qui luy a fait porter la coignée à la racine de l'arbre : C'est ce qui a mis l'épée en la main de l'Ange destructeur. Que de ravages les cruels sangliers n'ont-ils pas déjà faits en la vigne du Seigneur ? Que de temples démolis, que de chandeliers d'or abatus, que de lampes éteintes, que de Sanctuaires desolez ? Et n'entendons-nous pas encore la tempeste qui se renforce, & la foudre qui menace, comme toute preste à crever la nuë ? Ainsi, le Dieu de paix est devenu contre nous le Dieu des batailles : Et si nous continuons dans notre impénitence & dans notre endureissement, bien loin de nous avouër pour ses enfans, & de nous recevoir en sa paix, au sortir de cette vie ; qu'au contraire, il nous criera d'un accent qui portera avec soy & la trefreur & la mort, *Je ne vous ay jamais* Matt.7. *connu. Retirez-vous de moy, vous qui faites le métier d'iniquité.* Non, Chrétiens, ne vous vantez point d'avoir aucune part à la paix de Dieu, tandis que vous luy ferez la guerre, comme la luy font ses en-

nemis. Vostre confiance n'est qu'une sécurité, & votre repos qu'une l'étargie, *Il n'y a point de paix pour les méchans, a dit mon Dieu.* Convertissons-nous donc à luy, chers Frères, convertissons-nous à luy de toutes les puissances de nos ames. Détournons ses jugemens de dessus nos testes par vne serieuse repentance, Renonçons à nos pechez & à nos souillures. Cessons de mal faire, & aprenons à bien faire. Pleurons, crions, & demandons grace au Seigneur, comme le fidele Jacob. Eteignons, par les ruisseaus de nos larmes, le feu consumant de son ire. Er le Dieu des batailles, le Dieu des vengeances, devenu pour nous le Dieu de paix & de charité, versera sur nous en abondance les éfets de sa grace & de son amour.

C'est à vous, Ames contrites & repentantes, que Dieu se montre aujourduy avec vn visage de Père & de Sauveur. C'est à vous qu'il enuoye, c'est à vous qu'il donne son Fils, avec vne double paix en ses mains. La première est l'acte de notre reconciliation avéque luy, écrit & signé du propre sang de ce Fils de sa dilection, & scéleé tantôt solennellement

nellement pour vous , au Sacrement de sa Sainte Cène : La seconde est l'effet, le fruit, & le sentiment de la première : le repos de votre conscience , la joye de votre ame , la douceur de vôtre vie , & la consolation de votre mort , qui se produit maintenant , & qui s'augmentera tous les jours au dedans de vous , par l'opération puissante du Saint Esprit. Ouy, venez, Fidèles, venez icy en assurance au trône de grace , recevoit la benediction & la paix de votre Seigneur. *Paix* ^{Icanzo.} *vous soit*, nous dit-il à tous : *Je vous laisse* ^{14.} *ma paix : Je vous donne ma paix.* O abondamment excéllentes richesses de la miséricorde & de l'amour de notre Dieu! Le Père est apaisé envers nous par son Fils : le Fils a fait notre paix par le sang de sa Croix : Et le Saint Esprit descend en nos cœurs pour nous assurer intérieurement de cette paix, & témoigner à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu.

À vous , Bien-aimez de Dieu , appartiennent toutes les promesses de la vie présente & de celle qui est à venir. Ouy, celuy qui ne nous a point épargné son propre Fils, ne nous élargira-t-il pas aussi

40 LA PAIX DE DIEU.

toutes choses avéque luy ? Si donc il le juge nécessaire, & pour sa gloire & pour nôtre salut, il ajoutera même en nôtre faveur, vne paix temporelle à la spirituelle. Il calmera la tempeste, il dissipera nos craintes, il nous rendra favorables les Puissances Souveraines, il rebâtera les murs de Sion, il nous donnera des jours de repos & de rafraîchissement. La paix de l'Etat, & celle de l'Eglise, s'embrasseront comme sœurs : & ceus qui nous persécutent, nous embrasseront comme frères.

Mais quoy qu'il en puisse être, Ames Chretiennes ; quoy qu'il puisse arriver dans le monde : que l'air se noircisse de nuées : que la foudre éclate : que les montagnes se renversent : & que la mer courroucée élève en sa fureur toutes ses vagues contre nous ; tant y a que si nous sommes vraiment fidèles, la paix de

Rom. 8. *Dieu, laquelle surmonte tout entendement, gardera nos cœurs & nos sens, en Iesus Christ. Et si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui est-ce qui nous pourra séparer de sa communion & de son amour ? Ce n'est pas nous-mêmes qui nous gardons : Nous sommes gardez en la vertu de*

Dieu

Dieu par la foy. Nous serons donc en toutes choses plus que vainqueurs, par celuy qui nous a aimez. Enfin, comme les Poëtes nous représentent trois Graces, qui se tiennent par la main, comme des compagnes inséparables : Ainsi la première paix de Dieu, c'est à dire, la remission de nos pechez, est accompagnée necessairement de la seconde, c'est à dire, de la joye & de la consolation de nos ames ; Et la seconde est infailliblement suivie d'une troisiéme, c'est à dire, de la paix du Paradis, de la paix de l'éternité. Apres, avoir reposé sur la terre dans le sein de notre Iésus, comme le Disciple bien-aimé, nous allons nous reposer dans le Ciel au sein d'Abraham, comme le bien-heureus Lazare. O sainte & bénite paix de Dieu, que nous avons en la communion de sa grace, tu te fais particulièrement sentir à l'ame fidèle, en ce passage de la mort à la vie. C'est toy qui nous fais voir comme à Saint Estienne, *les Cieux ouverts, & le* Act. 7.
Fils de l'homme à la dextre de Dieu. C'est toy qui nous assures, que si notre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous 2. Cor.
avons un édifice de par Dieu, une maison
éternelle 5.

éternelle dans les Cieux, qui n'est point faite de la main des hommes. C'est toy qui nous fais lire sur les noires & sur les afreuses portes du tombeau, que bienheureux sont ceux qui meurent au Seigneur, parce qu'ils se reposent de leurs travaux, & que leurs œuvres les suivent.

Apoc.
14.

Icy bas, quoy que possédant la paix de Dieu, nous avons encore des habits & des ornemens de guerre; & nous portons, comme Chrétiens, des armes & offensives & défensives: l'espée de l'esprit, le bouclier de la foy, le casque de l'espérance, & la cuirasse de justice; Parce qu'en éfet nous avons la guerre, toute notre vie, contre Satan, contre la chair, & contre le monde. Les plus beaux jours de notre paix sont troublez par les alarmes, par les disgraces, & par les douleurs: Et la mort enfin le dernier de nos ennemis, vient rompre la douce & la forte vnion de nos corps & de nos esprits. Mais la glorieuse paix que nous devons posséder en la Jérusalem céleste, ne sera jamais troublée. La joye & l'alegresse y seront touûjours, non seulement en nos cœurs, mais sur nos testes, avec éclat & avec splendeur: Et il n'y aura plus

plus d'ennemis à combattre , de biens à souhaiter ni de maux à craindre.

O quand serons-nous élevez à la jouissance de cette paix éternelle , qui regne sur tous les Cieux ? Quand finiront nos combats , nos sueurs , & nos larmes ? Quand fera-ce , ô Seigneur ! qu'au lieu de l'épée de l'esprit , tu mettras des palmes en nos mains : qu'en nous faisant quitter le bouclier de la foy , tu nous donnetas des harpes immortelles , & des fioles d'or plénes de parfum : que tu changeras le casque de notre espérance en une Couronne de gloire ; & que pour vne cuirasse de justice , tu nous revétiras d'une longue robe de paix , lavée & blanchie au sang de l'Agneau ? Enfin , quand verrons-nous ton Eglise au jour de son trionse , de son couronnement , & de ses noces solennelles ; comme l'Epouse du Roy des Rois , toute brillante & toute pompeuse ? Pour nous écrire alors avéque tous les Esprits bienheureus , *Halleluyah*, car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré en son Regne . Réjouissons-nous , & luy donnons gloire : Car les noces de l'Agneau sont venues , & sa femme s'est parée ; Et il luy a été donné de se

vétir

44 LA PAIX DE DIEU.

vêtir de crêpe pur & luisant, qui font les justifications des Saints. A ce grand Sauveur qui a fait nôtre paix par son sang: au Pere qui nous l'a procurée par sa miséricorde; & au Saint Esprit qui nous l'applique par sa vertu : A ce seul & à ce vray Dieu de paix, Pere, Fils, & Saint Esprit, soit gloire, empire, & magnificence, & dans les agitations de ce siècle, & dans le repos de l'éternité. AMEN

PRIERE



PRIERE

après L'ACTION.

PÈRE céleste, & Dieu de
 miséricorde, quand nous
 serions tout voïs & tout
 bouche, & que nous emprunte-
 rions le langage des Anges mêmes,
 nous ne saurions suffisamment célé-
 brer les merveilles adorables de ta
 grace & de tes compassions envers
 nous. Nous n'étions pas : tu nous as
 donné l'être. Nous étions dans les
 ténébres : tu nous as illuminez.
 Nous étions perdus : tu nous as ra-
 chetez. Nous étions morts : tu nous
 as rendu la vie. Nous étions tes en-
 nemis en nos pensées & en nos
 mauuaises œuvres ; tu nous as don-
 né

46 *Prière après l'Action.*
né ta paix. C'est pour cela, Dieu
Tout-puissant & Tout-bon, que tu
as envoyé ton Fils au monde, luy
Iuste pour nous iniustes, afin
qu'ayant satisfait à ta iustice par le
sang de sa Croix, il nous ramenast
à toy, il te fist retourner vers nous,
il nous reconciliast avecque toy.
Ainsi maintenant, Seigneur, nous
avons accès en confiance par luy,
vers le trône de ta grace: Ainsi il n'y
a plus nulle condamnation pour
nous: Ainsi nous ne sommes plus
étrangers ni forains, mais combour-
geois des Saints, & domestiques de
ta maison; Et iustifiez par la foy,
nous avons la paix envers toy par
notre Seigneur Iésus Christ. C'est
cette heureuse paix, ô Dieu éternel!
que tu nous fais tous les iours an-
noncer par tes Ministres & par tes
Ambassadeurs en ton Eglise: C'est
cette précieuse paix que tu as dai-

gné

gné nous féeler authentiquement aujourduy , par le Sacrement de ta Sainte Cène , auquel tu nous as si bénignement conviez. Et tu as voulu encore , ô Grand Dieu ! aiouter à ce feu extérieur de ta grace & de notre salut , l'opération intérieure de ton Esprit , qui est le feu de notre adoption , & l'arre de notre héritage iufques à la rédemption de la poffeffion aquife à la louïange de ta gloire. C'est luy qui par fa vertu fécrète , qui par fa vertu divine , qui par fa vertu incompréhensible , produit en nos cœurs les doux & les incomparables fentimens de ta charité & de ton amour : cette paix qui furmonte tout entendement : cette paix qui garde les cœurs & les fens : cette paix qui nous remplit d'une iôye inénarrable & glorieufe. Mais, Seigneur Dieu , ne permets point qu'après avoir receu tant de marques

ques & tant d'éfets de tes bontez, nous soyons si lâches que de te payer d'une noire ingratitude, en te faisant une nouvelle guerre par notre rebellion. O Dieu ! qui nous as tant aimez, fay que nous t'aimions infiniment. O Dieu ! à qui nous devons toutes choses, fay que nous nous consacrons tout entiers à toy, par vn sacrifice vivant, saint & plaisant à tes yeus, qui est notre raisonnable service. Qu'ainsi nous puissions être certains, que nous avons véritablement part à ta paix: Qu'ainsi nous puissions être persuadés, que nous sommes véritablement les enfans de ta grace, & les héritiers de ton Royaume; Et qu'ainsi ton Esprit luy même nous fasse crier avec assurance Abba Père; Acheve ton œuvre Père Saint & miséricordieux, achève ton œuvre en nous : pren nous par la main

afermy nous en tes sentiers : conduy nous par ton conseil ; & puis reçoÿ nous en ta gloire. Que ta paix, ô Dieu de paix ! que ta divine, paix, tienne touiours le principal lieu dans nos cœurs : qu'elle adoucisse toutes nos amertumes : qu'elle charme toutes nos douleurs : qu'elle éclaireisse toutes nos ténèbres : qu'elle calme toutes nos tempestes : qu'elle bannisse toutes nos craintes : qu'elle dissipe tous nos ennuis : qu'elle repousse toutes nos tentations : qu'elle surmonte tous nos ennemis, Satan, la chair, le peché, le monde, l'enfer, & la mort : & qu'en toutes choses elle nous rende plus que vainqueurs. Après tout, ô Dieu de notre salut ! fay nous la grace, que de cette paix spirituelle, dont nous iouïssons icy bas, en la communion de ton Eglise militan-

D te,

te, nous parvenions, au sortir de cette vie, à la iouissance de la paix éternelle du Paradis, en la communion de ton Eglise trionfante. C'est en cette Iérusalem céleste, c'est en cette Cité de ta paix & de ton immortalité, que tu essuyeras toutes les larmes de nos yeus; & qu'il n'y aura plus, ni tristesse, ni cry, ni éfroy, ni travail, ni amertume, ni douleur: mais que la ioye, l'alégresse, le repos, la douceur, le contentement, & la paix, seront continuellement sur nos testes, comme vne brillante & comme vne pompeuse couronne. Enfin, ô Roy des hommes & des Anges! c'est là que nous vivrons, que nous regnerons, & que nous trionferons, en la compagnie de tes Saints & de tes Anges, pour te bénir, pour t'adorer, & pour te glorifier éternellement avec eus.

Comme

Priere après l'Action. 51

Comme aussi, Grand Dieu, Père,
Fils, & Saint Esprit ! tu es digne
d'être benit, d'être adoré, & d'être
glorifié, & par les hommes & par
les Anges, & en ce siècle & en
l'éternité. AMEN.

FIN.